

tôt après, il est devenu plus considérable que le Seyssel de la rive gauche.

Dès lors que, sans aucun doute, Seyssel fut, dans son principe, un *oppidum* sur la frontière romaine, et puisque l'histoire générale nous indique cette origine, il est moins important de chercher, dans l'interprétation de son nom, quel fut son fondateur. Cette curiosité a préoccupé ceux qui ont écrit sur cette localité sans consulter les faits de l'histoire.

Guichenon, chez qui fourmillent les inexactitudes archéologiques, s'est égaré dans cette recherche, en prenant sur les bords du Léman, à Nyon, l'inscription tumulaire d'un *Sissius*, sévir de la Colonie Equestre, pour en faire, en vertu de la seule consonnance, le fondateur de Seyssel. L'assertion de M. Désiré Monnier, quelque hasardée qu'elle me paraisse, serait assurément préférable. Il décerne cet honneur à un membre de la puissante famille *Sextillia*, établie dans le Bugey, et dont j'ai déjà fait connaître deux personnages, *Donnus Sextillius* et *Sextillius Bellinus*. L'inscription d'un petit autel votif, déposé dans la salle de physique du collège de Belley, mentionne un autre personnage de cette nombreuse famille, établie dans cette ville.

MERCVRIO S.
SEXTILLIVS
COSPI LIVS
DE SVO DONA

VIT.

V. S. L. M.

Si un monument de la famille *Sextillia* eût été découvert à Seyssel, la supposition de M. Monnier aurait acquis la consistance dont elle est dépourvue. Néanmoins, l'analogie des deux noms est si grande que l'on ne saurait tout à fait répudier cette indication.